



PROFIL SOCIO-ECONOMIQUE DES PARENTS D'ELEVES DE 13 A 15 ANS A MWENE-DITU

Regine BAMPA KALALA

(Licenciée en Psychologie et science de l'éducation et Chef de Travaux à l'Université de Mwene-Ditu à
Lomami/RDC)

Guelore MULEMEBUE KIMANKIKNDA

(Licenciée en Psychologie et Sciences de l'éducation et Chef de Travaux à l'Université Notre Dame de Lomami,
UNILO, Province de Lomami/ RDC)

Modeste MBAYO LUKASU

Pheston KAKULE TAKWA

Augustin MUKIEKIE TSHITE

Résumé : L'étude porte sur le profil socio-économique des parents d'élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu et vise à comprendre comment les conditions socio-économiques influencent la performance scolaire des enfants. Elle s'appuie sur une approche quantitative et descriptive. Elle est réalisée auprès de 225 parents sélectionnés de manière raisonnée. Les résultats montrent que les parents présentent un niveau d'instruction globalement modeste, dominé par le secondaire, avec une proportion importante de parents faiblement instruits ou non scolarisés. Sur le plan professionnel, la majorité exerce des activités agricoles ou informelles, caractérisées par une faible rentabilité et une grande instabilité des revenus. En effet, plus de 90 % des parents ont des revenus instables et plus de la moitié vivent avec moins de 100 000 CDF par mois, traduisant une précarité économique généralisée. Les conditions de logement sont également difficiles, avec une prédominance de logements loués ou construits en matériaux précaires. Sur le plan familial, les ménages sont majoritairement nombreux, avec plusieurs enfants scolarisés, ce qui augmente la charge éducative. En conséquence, près de trois parents sur quatre déclarent avoir des difficultés à payer les frais scolaires, et aucun ne bénéficie d'un soutien extérieur. Les principaux obstacles à la scolarisation identifiés sont l'insuffisance des revenus, le coût élevé des études et l'éloignement des écoles. Bien que la majorité d'enfants poursuive sa scolarité, une proportion importante connaît des interruptions scolaires. Pour améliorer la situation, les parents proposent principalement la réduction des frais scolaires, le renforcement de l'accompagnement parental et des aides financières. En somme, l'étude met en évidence que le profil socio-économique des parents à Mwene-Ditu est marqué par une combinaison de vulnérabilités (faibles revenus, instabilité, faible instruction, familles nombreuses), constituant un frein majeur à la scolarisation et à la réussite des élèves. Elle souligne la nécessité de mettre en place des politiques éducatives et sociales adaptées pour soutenir les familles et améliorer les conditions d'apprentissage.

Mots-clés : Profil, Socio-Economique, Parents, Eleves, Mwene-Ditu etc.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.20145139>

INTRODUCTION

L'éducation constitue un levier essentiel du développement humain et social. Elle favorise l'acquisition de compétences, améliore l'employabilité, renforce la participation citoyenne et contribue à la réduction des inégalités. Plusieurs études montrent que le statut socio-économique (SES) des familles influence fortement les parcours scolaires : un niveau élevé de SES offre un environnement d'apprentissage plus favorable (Song & Nfu, 2023). Le rôle des parents est également déterminant dans la réussite scolaire des enfants. Ils assurent non seulement l'accès à l'école, mais aussi un encadrement éducatif à travers le suivi scolaire, la communication avec l'établissement et la création d'un climat propice à l'apprentissage. Des recherches indiquent que le SES influe sur l'implication parentale, laquelle impacte directement la réussite des élèves (Mas'ud et al., 2025 ; Rahman et al., 2024). En République Démocratique du Congo, et particulièrement à Mwene-Ditu, les conditions socio-économiques sont marquées par de fortes disparités : faibles revenus, instabilité économique et niveaux d'instruction variables. Bien que les études locales soient limitées, certaines recherches confirment l'influence du niveau d'instruction, notamment maternel, sur les comportements sociaux et éducatifs (Nguyen et al., 2021). Ainsi, il est essentiel d'analyser le profil socio-économique des parents afin de mieux comprendre les conditions de scolarisation des élèves. Des travaux antérieurs (Bourdieu & Passeron, Coleman, Sirin, Lareau) ont démontré que le capital économique, culturel et social des parents influence fortement la réussite scolaire, notamment à travers l'accès aux ressources éducatives et le soutien familial. Cependant, à Mwene-Ditu, il existe un manque de données spécifiques sur les caractéristiques socio-économiques des parents d'élèves âgés de 13 à 15 ans. Ce vide justifie la présente étude, qui cherche à répondre aux questions suivantes :

1. Quel est le profil socio-économique dominant des parents d'élèves de la ville de Mwene-ditu ?
2. Quel est leur niveau d'instruction ?
3. Quelles sont leurs principales activités socio-professionnelles ?

À titre d'hypothèses, il est supposé que :

- Les parents d'élèves de la ville de Mwene-ditu présentent des conditions économiques modestes dominés par des revenus faibles et des ménages relativement nombreux ;
- les activités dominantes relèvent du secteur informel ;
- le niveau d'instruction est globalement faible, limitant l'accompagnement scolaire.

L'étude vise donc à identifier le profil socio-économique des parents, leur niveau d'instruction et leurs activités principales. Elle présente un intérêt scientifique et pratique visant à combler le manque de données locales et en fournissant des informations utiles aux décideurs pour orienter les politiques éducatives et les interventions sociales en faveur des familles.

I. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La présente recherche adopte une approche descriptive et quantitative. L'étude descriptive permet de décrire objectivement une population sans manipulation de variables, tandis que l'approche quantitative facilite la mesure statistique des phénomènes (Creswell & Creswell, 2023). Elle vise à analyser les tendances et les relations entre variables, en se focalisant sur le profil socio-économique des parents. La population cible est constituée des parents d'élèves âgés de 13 à 15 ans fréquentant les écoles secondaires de Mwene-Ditu (Province éducationnelle Lomami 2, RDC). Cette tranche d'âge correspond à une phase clé de transition scolaire où les conditions familiales influencent fortement la poursuite des études (UNICEF, 2023). Faute de données statistiques précises, cette population est considérée comme infinie et regroupe des milieux socio-économiques variés. L'échantillon comprend 225 parents sélectionnés selon des critères précis : avoir un enfant de 13 à 15 ans, résider à Mwene-Ditu et accepter de participer à l'enquête. Le choix d'un échantillonnage raisonné (non probabiliste et intentionnel) se justifie par la volonté de décrire en profondeur un groupe spécifique plutôt que de généraliser les résultats. Cette méthode permet de cibler les catégories représentatives telles que fonctionnaires, commerçants, agriculteurs, artisans et sans emploi (Etikan et al., 2016). Cette approche présente l'avantage d'être flexible et adaptée au

contexte local, en facilitant l'accès à des données pertinentes sur les conditions de vie des parents. Toutefois, elle comporte des limites, notamment l'absence de généralisation statistique. Néanmoins, l'objectif principal de cette étude reste la compréhension des tendances socio-économiques locales.

La répartition des enquêtés selon ces caractéristiques est présentée dans les tableaux suivants :

Tableau 1. Répartition de l'échantillon selon le sexe et l'âge des enquêtés

Sexe / Ages	Masculin		Féminin		Total	
	f	%	f	%	f	%
Moins de 25 ans	20	8,8	15	6,6	35	15,5
25 - 34 ans	46	20,4	41	18,2	87	38,6
35 – 44 ans	38	16,8	25	11,1	63	28
45 ans et plus	26	11,5	14	6,2	40	17,7
Total	130	57,5	95	42,1	225	100

La lecture de ce tableau montre que, sur 225 parents enquêtés, 57,5 % sont des hommes contre 42,1 % de femmes, ce qui reflète le contexte socioculturel de Mwene-Ditu où les hommes occupent majoritairement le rôle de chef de ménage. Concernant l'âge, la majorité des parents se situe entre 25 et 44 ans, une période de forte activité économique et de responsabilités familiales, cohérente avec la présence d'enfants de 13 à 15 ans. Les moins de 25 ans représentent 15,5 % de l'échantillon, correspondant à de jeunes parents souvent en situation socio-économique encore instable. La tranche 25–34 ans est la plus représentée (38,6 %), avec une répartition relativement équilibrée entre hommes et femmes, traduisant une forte implication mais aussi des contraintes financières importantes. Les parents de 35 à 44 ans (28 %) présentent généralement plus d'expérience et une certaine stabilité, bien que les difficultés économiques persistent. Enfin, ceux de 45 ans et plus (17,7 %), majoritairement des hommes, disposent d'une expérience accrue mais peuvent faire face à une diminution des ressources ou à des charges familiales élargies. Ainsi, l'analyse met en évidence une population parentale majoritairement masculine et concentrée dans les âges actifs, influençant les conditions de scolarisation des élèves à Mwene-Ditu.

Considérant le statut matrimonial et le sexe des enquêtés, la répartition de l'échantillon se présente comme suit :

Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon le sexe et le statut matrimonial

Sexe / Statut matr.	Masculin		Féminin		Total	
	f	%	f	%	f	%
Célibataires	21	9,3	11	4,8	32	14,1
Mariés	16	7,1	12	5,3	28	12,4
Veufs (e)	56	24,8	35	15,5	91	40,3
Divorcés	37	16,4	37	16,4	74	32,8
Total	130	57,6	95	42	225	100

La lecture du tableau montre que sur 225 parents enquêtés, 57,6 % sont des hommes contre 42 % de femmes. La répartition selon le statut matrimonial révèle une prédominance des veufs(ves) et des divorcés, traduisant des réalités familiales complexes. Les célibataires représentent 14,1 % de l'échantillon, majoritairement des hommes, ce qui suggère une prise en charge éducative souvent assurée seuls. Les mariés constituent 12,4 %, avec une légère domination masculine, reflétant le rôle traditionnel du père. Les veufs(ves) forment la catégorie la plus importante (40,3 %), indiquant une forte vulnérabilité liée à la perte du conjoint. Les divorcés (32,8 %) présentent une répartition équilibrée entre hommes et femmes, traduisant une responsabilité éducative partagée. En somme, les veufs(ves) et les divorcés dominent l'échantillon, avec une prédominance masculine globale. Le statut matrimonial apparaît ainsi comme un facteur important influençant les conditions de scolarisation des élèves à Mwene-Ditu. La collecte des données constitue une étape fondamentale de la démarche méthodologique, car elle conditionne la

qualité et la fiabilité des informations obtenues. Dans le cadre de cette étude, les données ont été recueillies principalement à l'aide d'un questionnaire d'enquête administré directement à 225 parents d'élèves âgés de 13 à 15 ans de la ville de Mwene-Ditu. L'étude repose sur une enquête par questionnaire. Cette approche permet de recueillir des données standardisées et comparables, favorisant ainsi une analyse statistique rigoureuse. Le questionnaire comprend plusieurs sections portant sur le niveau d'instruction, l'activité professionnelle, les revenus, les conditions de logement et la taille du ménage. Selon Punch (2024), les enquêtes par questionnaire constituent l'un des outils les plus efficaces pour obtenir des informations quantitatives fiables sur un grand nombre de répondants, surtout dans les recherches à caractère socio-éducatif. Le choix d'une approche quantitative et descriptive se justifie par la nature des objectifs poursuivis. Cette méthode offre la possibilité d'obtenir des informations concrètes, précises et comparables sur les conditions socioéconomiques des familles. En outre, elle permet de produire des statistiques susceptibles d'éclairer les politiques éducatives locales et les programmes d'appui social. Comme le soulignent Creswell & Plano Clark (2022), la recherche descriptive constitue une étape essentielle pour comprendre les réalités sociales avant de proposer des interventions. Le questionnaire a été conçu comme un instrument standardisé comportant des questions fermées et semi-ouvertes. Il porte sur quelques dimensions du profil socio-économique des parents, notamment : le niveau d'instruction (primaire, secondaire, supérieur, etc.) ; la situation professionnelle et les sources de revenus ; les conditions de logement et de vie (type d'habitat, taille du ménage, équipements domestiques) ; l'implication éducative dans la scolarité de leurs enfants. Le questionnaire proprement dit figure en annexe de ce travail.

Par contre, le tableau de spécification du questionnaire figure dans le tableau repris ci-dessous :

Tableau 3. Spécification du questionnaire

Thèmes	n° des questions	f
Niveau d'instruction, profession et type de logement	1, 2, 3, 4,5	5
Situation familiale et charge éducative	6, 7, 8,9	4
Obstacles à la scolarisation et mesures à envisager	10, 11, 12	3
Total		12

Ce tableau montre que le questionnaire s'articule autour de trois thèmes : le niveau d'instruction et la profession des parents (5 items), la situation familiale et la charge éducative (4 questions), ainsi que les obstacles à la scolarisation et les solutions envisagées (3 questions). Le questionnaire a été administré directement afin d'améliorer le taux de réponse et de clarifier les questions, ce qui renforce la fiabilité des données (Denscombe, 2023 ; Bryman, 2023). La collecte s'est déroulée sur trois semaines (septembre–octobre 2025) auprès des parents d'élèves de Mwene-Ditu, avec l'appui de deux assistants formés. Les données ont été codées et saisies dans Excel, puis analysées avec le logiciel SPSS, reconnu pour son efficacité en sciences sociales (Pallant, 2023 ; Field, 2022). L'analyse repose sur des statistiques descriptives telles que les fréquences (effectifs, pourcentages) et les moyennes. Cette approche a permis de présenter de manière claire les conditions socio-économiques des parents et de dégager les principales tendances observées.

III. RESULTATS DE L'ETUDE

Les résultats que nous présentons sont les réactions des enquêtés aux différentes questions. Ils sont présentés suivant la spécification du questionnaire de la manière suivante :

- Niveau d'instruction, profession et type de logement des parents ;
- Situation familiale et charge éducative ;
- Obstacles à la scolarisation et mesures à envisager.

3.1. Niveau d'instruction, types de logement et profession exercée par les enquêtés

A ce point de notre rédaction nous explorons le niveau d'instruction atteint par les enquêtés. A cet effet, le tableau ci-dessous présente clairement cette situation.

Tableau 4. Niveau d'instruction des enquêtés

NIVEAUX D'INSTRUCTION	FREQUENCE	POURCENTAGE
Aucun niveau scolaire	39	17,3
Primaire	55	24,4
Secondaire	87	38,7
Supérieur/universitaire	37	16,4
Formation professionnelle	7	3,1
Total	225	100,0

Le tableau présente la répartition des 225 parents d'élèves selon leur niveau d'instruction. L'analyse montre que le niveau secondaire est le plus représenté avec 38,7 %, indiquant que la majorité des parents ont ce niveau d'études. En y ajoutant ceux qui ont un niveau supérieur (16,4%), plus de 50 % de nos enquêtés sont à même de favoriser le suivi scolaire des enfants. Cependant, une proportion importante de parents reste faiblement instruite. En effet, 24,4 % ont un niveau primaire et 17,3 % n'ont aucun niveau scolaire, ce qui peut limiter leur capacité d'accompagnement éducatif. Tandis que la formation professionnelle demeure marginale (3,1 %), traduisant une faible valorisation de cette filière. Afin de vérifier la répartition des niveaux d'instruction, un test du Khi-carré d'ajustement a été appliqué. Les résultats obtenus ($p < 0,05$) indiquent que la distribution observée diffère significativement d'une répartition uniforme, ce qui conduit au rejet de l'hypothèse nulle. En somme, le niveau d'instruction des parents est inégalement réparti, avec une dominance du secondaire et une présence notable de faibles niveaux d'études. Cette situation reflète les réalités socio-économiques de Mwene-Ditu et constitue un facteur important dans l'analyse des conditions de scolarisation des élèves.

Nous avons également tenu à savoir la profession dominante dans le chef des parents de Mwene-Ditu (item 2). A cet effet, le résultat obtenu reste le contenu du tableau qui suit immédiatement.

Tableau 5. Professions exercées par les enquêtés

PROFESSIONS	FREQUENCE	POURCENTAGE
Agriculteur/ cultivateur	102	45,3
Commerçant (e)	29	12,9
Fonctionnaire/ agent de l'état	21	9,3
Enseignant	51	22,7
Ouvrier/ journalier	7	3,1
Sans emploi	11	4,9
Autre	4	1,8
Total	225	100,0

Le tableau présente la répartition des 225 parents selon leur profession principale. L'analyse met en évidence une forte prédominance des activités du secteur primaire et informel, reflétant les réalités socio-économiques de Mwene-Ditu. Les agriculteurs/cultivateurs dominent largement avec 45,3 %, indiquant que près de la moitié des parents dépendent d'activités agricoles souvent instables et peu rentables. Les enseignants viennent en deuxième position (22,7 %), en raison de leur implication directe dans le système éducatif, les fonctionnaires (9,3 %) et les commerçants (12,9 %) représentant ainsi des catégories aux revenus relativement plus réguliers, bien que modestes. En revanche, les ouvriers (3,1 %), les sans-emploi (4,9 %) et les autres professions (1,8 %) sont faiblement représentés. Ces données traduisent une diversification professionnelle inégalement répartie. Un test du Khi-carré d'ajustement a été appliqué pour vérifier la répartition des professions. Les résultats ($p < 0,05$) montrent une différence significative, ce qui conduit au rejet de l'hypothèse nulle, celle d'une distribution

uniforme. En somme, la structure professionnelle des parents est dominée par des activités précaires, notamment agricoles. Cette situation, statistiquement significative, constitue un facteur important pouvant influencer les conditions de scolarisation des élèves à Mwene-Ditu.

Nous avons également mis en exergue la stabilité du revenu des enquêtés (question 3). Les réactions des enquêtés à cet effet figurent dans le tableau qui suit.

Tableau 6. Situation des revenus des enquêtés

STABILITE DU REVENU	FREQUENCE	POURCENTAGE
Stable	15	6,7
Instable	210	93,3
Total	225	100,0

Les données montrent la répartition des 225 parents selon la stabilité de leur revenu. L'analyse révèle une forte prédominance des revenus instables (93,3 %) des parents, contre seulement 6,7 % disposant d'un revenu stable. Mettant en exergue l'effectif de fonctionnaires et d'enseignants, un paradoxe se dessine. Pendant que cette catégorie de travailleurs compte 72 agents, seulement 15 enquêtés soulignent vivre dans une certaine stabilité. Ce qui nous pousse à penser aux effets de Nouvelle Unités, Non Payés et de l'insuffisance financière. Cette situation traduit une précarité économique généralisée à Mwene-Ditu, liée notamment aux activités informelles et agricoles. L'instabilité des revenus limite la capacité des parents à assurer régulièrement les dépenses scolaires et le suivi éducatif des enfants. Un test du Khi-carré a été réalisé pour tester la significativité de différence entre les diverses fréquences des enquêtés. Les résultats ($\chi^2 \approx 169$; $p < 0,001$) montrent une différence hautement significative, conduisant au rejet de l'hypothèse nulle. En somme, la majorité des parents vit dans une instabilité financière marquée. Ce qui constitue un facteur majeur influençant négativement les conditions de scolarisation des élèves à Mwene-Ditu.

L'étude a également pris en compte le revenu mensuel du ménage pour chaque enquêté. Le résultat y relatif figure dans le tableau qui suit.

Tableau 7. Revenu mensuel du ménage

REVENU MENSUEL	FREQUENCE	POURCENTAGE
Moins de 100 000 cdf	127	56,4
100000-300000 cdf	51	22,7
300 001-500 000 cdf	22	9,8
500 001 - 1 000 000 cdf	18	8,0
Plus de 1 000 000 cdf	7	3,1
Total	225	100,0

Ce tableau présente la répartition des 225 parents selon leur revenu mensuel. L'analyse met en évidence une forte concentration dans les faibles revenus, traduisant une précarité économique marquée à Mwene-Ditu. La majorité des parents d'élèves de la tranche d'âge considérée (56,4 %) gagne moins de 100 000 CDF, ce qui indique des ressources très limitées. Ceux ayant un revenu compris entre 100 000 et 300 000 CDF représentent 22,7 %, tandis que les tranches supérieures restent faiblement représentées : 9,8 % pour 300 001–500 000 CDF, 8,0 % pour 500 001–1 000 000 CDF et seulement 3,1 % au-delà de 1 000 000 CDF. Ces résultats montrent une prédominance des revenus faibles, susceptible d'affecter la scolarisation et l'encadrement des enfants.

Un test du Khi-carré d'ajustement a été réalisé pour vérifier cette distribution. Les résultats ($\chi^2 \approx 181$; $p < 0,001$) indiquent une différence hautement significative, ce qui conduit au rejet de l'hypothèse d'égalité. En somme, la

faiblesse généralisée des revenus constitue un facteur majeur de vulnérabilité et un obstacle important à une scolarisation stable et de qualité des élèves à Mwene-Ditu.

D'après les types de logement habités (item 5), les résultats figurent dans le tableau ci-dessous :

Tableau 8. Type de logement

TYPE DE LOGEMENT	FREQUENCE	POURCENTAGE
Maison en matériaux durables	25	11,1
Maison semi-durables	32	14,2
Maison en matériaux précaires	63	28,0
Logement loué	76	33,8
Logement appartenant à la famille	29	12,9
Total	225	100,0

Le tableau présente la répartition des 225 parents selon leur type de logement. L'analyse montre que la majorité vit dans des conditions précaires, reflétant une vulnérabilité socio-économique importante. Les logements loués sont les plus fréquents (33,8 %), suivis des habitations en matériaux précaires (28 %), ce qui traduit une instabilité résidentielle et des charges financières supplémentaires pour les ménages. Les maisons semi-durables (14,2 %) et les maisons en dur (11,1 %) sont peu représentées, tandis que les logements familiaux concernent seulement 12,9 % des parents, indiquant une certaine stabilité minoritaire. Un test du Khi-carré d'ajustement a été réalisé pour vérifier la répartition des types de logement. Les résultats ($\chi^2 \approx 44,9$; $p < 0,001$) montrent une différence significative, confirmant que cette distribution n'est pas due au hasard. En somme, la majorité des parents vivent dans des logements loués ou précaires, ce qui traduit des conditions de vie modestes pouvant influencer indirectement la scolarisation et le bien-être des enfants à Mwene-Ditu.

3.2. Situation familiale et charge éducative

Comme thème, celui est exploité par 4 items (6, 7, 8, 9) de notre questionnaire. A ces items, les enquêtés se sont exprimés de la manière suivante :

Tableau 9 : Taille du ménage

TAILLE DU MENAGE	FREQUENCE	POURCENTAGE
Moins de 3 personnes	18	8,0
3-5 personnes	37	16,4
6-8 personnes	81	36,0
9 personnes et plus	89	39,6
Total	225	100,0

Le tableau présente la répartition des 225 parents selon la taille de leur ménage. L'analyse montre une prédominance des ménages de grande taille, caractéristique du contexte socio-familial de Mwene-Ditu. Les foyers de moins de 3 personnes sont peu représentés (8 %), ceux de 3 à 5 personnes comptent 16,4 %, tandis que les ménages de 6 à 8 personnes représentent 36 %. La catégorie la plus fréquente est celle des foyers de 9 personnes et plus (39,6 %), traduisant des charges économiques élevées et une forte dépendance des membres du ménage. Dans l'ensemble, la majorité des parents vivent dans des foyers de six personnes ou plus, ce qui peut influencer la répartition des ressources, notamment celles consacrées à l'éducation des enfants. Un test du Khi-carré d'ajustement montre que cette répartition est significativement différente d'une distribution uniforme ($\chi^2 \approx 51,2$; $p < 0,001$), confirmant que les grandes familles dominent l'échantillon.

En conclusion, la forte proportion de ménages larges traduit une réalité sociodémographique où la charge familiale est importante, pouvant impacter les conditions de vie et la scolarisation des élèves âgés de 13 à 15 ans. Toujours dans ce deuxième thème, abordons le deuxième item sur le nombre d'enfants scolarisés, voici l'illustration dans le tableau :

Tableau 10. Nombre d'enfants scolarisés

NOMBRE D'ENFANTS SCOLARISES	FREQUENCE	POURCENTAGE
1-2	58	25,8
3-4	74	32,9
5 et plus	93	41,3
Total	225	100,0

L'analyse du tableau montre que, parmi les 225 parents enquêtés, la majorité a un nombre élevé d'enfants scolarisés. Les ménages ayant 1 à 2 enfants représentent 25,8 %, ceux ayant 3 à 4 enfants 32,9 %, tandis que la proportion la plus importante concerne les ménages avec 5 enfants ou plus (41,3 %). Ainsi, 74,2 % des parents ont au moins trois enfants scolarisés, ce qui traduit une forte charge éducative. Cette répartition met en évidence une prédominance des familles nombreuses dans l'échantillon étudié. Elle reflète une réalité socio-familiale où les responsabilités éducatives sont importantes, ce qui peut engendrer des contraintes économiques et organisationnelles pour les parents. Le test du Khi-carré ($\chi^2 \approx 12,8$; dl = 2 ; $p < 0,01$) montre que cette répartition diffère significativement d'une distribution uniforme. L'hypothèse nulle est donc rejetée, confirmant le caractère inégal de la distribution observée. En conclusion, la forte proportion de ménages ayant plusieurs enfants scolarisés traduit une pression éducative élevée, susceptible d'influencer les conditions de scolarisation et la réussite des enfants, notamment en limitant les ressources disponibles par élève.

Abordons aussi le troisième item sur les difficultés à assurer les dépenses scolaires ; voici la réalité dans le tableau ci-dessous :

Tableau 11. Difficultés à assurer les dépenses scolaires

DIFFICULTES A ASSURER	FREQUENCE	POURCENTAGE
Non	62	27,6
Oui	163	72,4
Total	225	100,0

Le tableau présente la perception des 225 parents quant à leur capacité à assumer les dépenses scolaires. Les résultats indiquent que 72,4 % des parents (163) déclarent rencontrer des difficultés, contre 27,6 % (62) qui affirment ne pas en avoir. Cette situation révèle une fragilité économique importante au sein des ménages enquêtés. Ainsi, près de trois parents sur quatre éprouvent des contraintes financières liées à la scolarisation, ce qui peut compromettre la continuité et la qualité de l'éducation des enfants. Cette tendance met en évidence un risque réel pour leur réussite scolaire. Le test du Khi-carré ($\chi^2 \approx 45,3$; ddl = 1 ; $p < 0,001$) montre que la différence entre les deux groupes est statistiquement significative. L'hypothèse nulle est donc rejetée, confirmant l'inégalité de la répartition observée. En conclusion, la majorité des parents fait face à des difficultés financières pour assurer les dépenses scolaires. Cette situation, statistiquement significative, reflète une réalité socio-économique préoccupante susceptible d'affecter durablement la scolarisation des enfants.

Tableau 12. Soutien pour la scolarisation

POUR LA SCOLARISATION	CE	TAGE
-----------------------	----	------

Le tableau relatif au soutien à la scolarisation révèle que la totalité des 225 parents enquêtés (100 %) déclarent ne bénéficier d'aucune aide, qu'elle soit financière, matérielle ou institutionnelle. Aucun répondant n'a indiqué recevoir un quelconque appui externe. Cette situation met en évidence une absence totale de mécanismes de soutien, obligeant les ménages à assumer seuls la prise en charge de l'éducation. Dans un contexte déjà marqué par des difficultés financières, cette réalité accentue la vulnérabilité scolaire des enfants. L'uniformité des réponses traduit une problématique sociale majeure, caractérisée par un manque d'intervention des structures étatiques ou communautaires dans le domaine éducatif. Le test du Khi-carré indique une différence hautement significative ($p < 0,001$), conduisant au rejet de l'hypothèse nulle. En conclusion, l'absence de soutien est statistiquement significative et reflète une carence structurelle, constituant un facteur important de risque d'échec et d'abandon scolaire, d'où la nécessité de mettre en place des mesures d'appui adaptées.

3.3. Obstacles à la scolarisation et mesure à envisager

Les obstacles à la scolarisation des enfants et les mesures à envisager font l'objet de trois questions (10, 11, 12). Les résultats y relatifs font l'objet des tableaux ci-dessous :

Tableau 13. Principaux obstacles à la scolarisation

PRINCIPAUX OBSTACLES	FREQUENCE	POURCENTAGE
Insuffisance de revenus	79	35,1
Frais scolaires élevés	53	23,6
Travail des enfants	19	8,4
Eloignement de l'école	47	20,9
Manque de motivation de l'enfant	27	12,0
Total	225	100,0

L'analyse du tableau montre la répartition des 225 parents selon les principaux obstacles à la scolarisation. L'insuffisance de revenus est la contrainte la plus citée (35,1 %), suivie des frais scolaires élevés (23,6 %) et de l'éloignement de l'école (20,9 %). Le manque de motivation de l'enfant (12,0 %) et le travail des enfants (8,4 %) sont moins fréquemment évoqués. Globalement, les facteurs économiques dominent, représentant près de 60 % des réponses, ce qui souligne le poids des contraintes financières dans l'accès à l'éducation à Mwene-Ditu. Les autres facteurs, bien que secondaires, influencent également la fréquentation scolaire. Le test du Khi-carré ($\chi^2 \approx 52,18$; ddl = 4 ; $p < 0,001$) montre que la répartition des obstacles diffère significativement d'une distribution uniforme. L'hypothèse nulle est donc rejetée. En conclusion, les obstacles financiers apparaissent comme les principaux freins à la scolarisation, confirmés par une différence statistiquement significative.

Cette situation met en évidence la nécessité de mettre en place des mesures de soutien adaptées pour améliorer l'accès et la réussite scolaire des enfants.

Tableau 14. Interruption de la scolarisation

INTERRUPTION DE LA SCOLARISATION	FREQUENCE	POURCENTAGE
Non	144	64,0
Oui	81	36,0
Total	225	100,0

Le tableau présente la répartition des 225 parents selon l'interruption de la scolarisation de leurs enfants. Les résultats montrent que 64,0 % des parents (144) déclarent que leurs enfants n'ont pas interrompu leur scolarité, contre 36,0 % (81) qui indiquent le contraire. Bien que la majorité des élèves maintienne une certaine continuité scolaire, la proportion de 36 % d'interruptions reste importante et traduit l'existence de contraintes, notamment économiques ou familiales, pouvant perturber le parcours éducatif. Ces résultats révèlent qu'un peu plus d'un tiers des élèves ont déjà connu une discontinuité scolaire, ce qui constitue un risque non négligeable d'échec ou d'abandon. Le test du Khi-carré ($\chi^2 = 17,64$; ddl = 1 ; $p < 0,001$) montre que cette différence est statistiquement significative. L'hypothèse nulle est donc rejetée. En conclusion, malgré une majorité d'élèves sans interruption, la proportion élevée de cas d'arrêt scolaire souligne la nécessité de mettre en place des mesures de soutien pour favoriser la continuité et la réussite éducative.

Tableau 15. Mesures envisagées pour améliorer la scolarisation

MESURES ENVISAGEES	FREQUENCE	POURCENTAGE
Réduction des frais scolaires	79	35,1
Aide financière	23	10,2
Cantines scolaires	13	5,8
Sensibilisation et accompagnement des parents	44	19,6
Autres	66	29,3
Total	225	100,0

Le tableau présente les mesures jugées prioritaires par les 225 parents pour améliorer la scolarisation. La réduction des frais scolaires est la plus citée (35,1 %), suivie des autres mesures (29,3 %) et de la sensibilisation des parents (19,6 %). L'aide financière (10,2 %) et la création de cantines scolaires (5,8 %) sont moins évoqués. Globalement, les solutions économiques dominent, totalisant 45,3 % des réponses, ce qui confirme que les contraintes financières restent le principal obstacle. Toutefois, les mesures sociales et éducatives représentent aussi une part importante, traduisant le besoin d'un accompagnement complémentaire. Cette diversité de propositions montre que les parents attendent à la fois un allègement des charges scolaires et un renforcement du soutien éducatif et social. Le test du Khi-carré ($\chi^2 \approx 71,95$; ddl = 4 ; $p < 0,001$) indique que la répartition des réponses est statistiquement significative. L'hypothèse nulle est donc rejetée. En conclusion, la réduction des frais scolaires apparaît comme la priorité majeure, mais une combinaison de mesures économiques et d'accompagnement parental demeure essentielle pour améliorer l'accès et la continuité scolaire des enfants.

IV. DISCUSSION DES RESULTATS, IMPLICATIONS PEDAGOGIQUES ET LIMITES DE L'ETUDE

Cette section est centrée sur la discussion des résultats obtenus. A cet effet, elle s'attelle à comparer les résultats de l'étude avec ceux d'autres chercheurs tout en dégagant en même temps les implications pédagogiques ainsi que les limites importantes de l'étude (LIFULU ALOKO, H. (2024).

IV.1. Discussion de résultats

La présente étude avait pour objectif principal de décrire le profil socioéconomique des parents d'élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu. Les résultats obtenus mettent en évidence une situation socioéconomique globalement précaire, marquée par de faibles niveaux de revenus, une forte instabilité économique, une prédominance des

activités informelles et agricoles, ainsi que des charges familiales élevées. Ces constats confirment en grande partie nos hypothèses du départ formulées.

En ce qui concerne le niveau d'instruction des parents, les résultats montrent une prédominance du niveau secondaire, suivie du niveau primaire et de l'absence totale de scolarisation pour les autres et d'une proportion non négligeable de parents ayant décroché le niveau universitaire. Bien que la proportion de parents ayant atteint le secondaire et universitaire puisse être considéré comme un atout potentiel pour le suivi scolaire des enfants, la présence non remarquable de parents faiblement instruits demeure préoccupante. Cette situation rejoint les conclusions de Sirin (2005) et de Lareau (2003), selon lesquelles un faible capital scolaire parental limite la capacité d'accompagnement éducatif, notamment en matière d'aide aux devoirs, de suivi scolaire et d'orientation académique.

S'agissant de la situation professionnelle, la forte concentration des parents dans les activités agricoles, informelles et faiblement rémunérées confirme les observations faites par Coleman et al. (1966) et Becker (1993), qui soulignent que la nature de l'activité professionnelle des parents influence directement leur capacité à investir dans l'éducation des enfants. À Mwene-Ditu, la dépendance à l'agriculture de subsistance et aux emplois informels expose les ménages à une grande vulnérabilité économique, ce qui se traduit par des difficultés à assurer la régularité des frais scolaires et des fournitures éducatives.

Les résultats relatifs à la stabilité et au niveau des revenus renforcent ce constat. La quasi-totalité des parents enquêtés déclarent disposer d'un revenu instable, et plus de la moitié vivent avec moins de 100 000 CDF par mois. Cette précarité économique structurelle constitue un obstacle majeur à la scolarisation durable des adolescents, comme l'ont également montré les travaux de Bourdieu et Passeron (1979) sur le rôle du capital économique dans la reproduction des inégalités scolaires. Dans un tel contexte, les interruptions de scolarité, l'absentéisme et le décrochage scolaire deviennent des risques réels.

Par ailleurs, l'analyse du type de logement révèle que la majorité des parents vivent dans des logements loués ou construits en matériaux précaires. Ces conditions d'habitat traduisent non seulement un faible niveau de vie, mais aussi une instabilité résidentielle susceptible d'affecter le climat d'apprentissage à domicile. Des études antérieures (OCDE, 2018 ; Willms, 2006) ont montré que les conditions matérielles du foyer influencent indirectement les performances scolaires des enfants à travers le bien-être, la concentration et la disponibilité d'un espace propice au travail scolaire.

Enfin, les résultats relatifs à la taille du ménage et à la charge éducative indiquent une prédominance de familles nombreuses, avec un nombre élevé d'enfants scolarisés. Cette situation accroît la pression financière sur les parents et réduit les ressources disponibles par enfant. Ces constats corroborent les travaux de Lareau (2003), selon lesquels les familles nombreuses à faibles revenus disposent de moins de temps, de moyens et d'énergie pour assurer un suivi individualisé de chaque enfant.

Dans l'ensemble, les résultats confirment que le profil socioéconomique des parents d'élèves à Mwene-Ditu est caractérisé par une combinaison de facteurs de vulnérabilité susceptibles de compromettre les conditions de scolarisation des adolescents de 13 à 15 ans.

IV.2. Implications Pédagogiques

Les résultats de cette étude comportent plusieurs implications pédagogiques et éducatives importantes pour les acteurs du système éducatif à Mwene-Ditu. Premièrement, la faiblesse et l'instabilité des revenus parentaux plaident en faveur de la mise en place de mécanismes de soutien scolaire et financier adaptés aux réalités locales, tels que la réduction ciblée des frais scolaires, les bourses communautaires ou les cantines scolaires, afin d'alléger la charge économique pesant sur les ménages vulnérables.

Deuxièmement, le niveau d'instruction relativement faible d'une partie importante des parents souligne la nécessité de renforcer les programmes de sensibilisation et de formation parentale. Les écoles pourraient organiser des séances d'information destinées aux parents sur l'importance du suivi scolaire, même lorsque le capital scolaire est limité, et sur des stratégies simples d'accompagnement des enfants à domicile.

Troisièmement, compte tenu de la prédominance des familles nombreuses, les enseignants et les établissements scolaires sont appelés à développer des dispositifs de soutien pédagogique compensatoire, tels que le tutorat scolaire, les cours de rattrapage ou l'encadrement extrascolaire, afin de pallier les limites du suivi familial.

Enfin, les décideurs éducatifs et les partenaires sociaux (ONG, églises, associations locales) peuvent s'appuyer sur ces résultats pour concevoir des interventions éducatives différenciées, ciblant prioritairement les ménages à faibles revenus, les parents peu instruits et ceux exerçant des activités informelles. Une meilleure articulation entre l'école, la famille et la communauté apparaît ainsi comme un levier essentiel pour améliorer les conditions d'apprentissage des adolescents à Mwene-Ditu.

IV.3. Limites De L'étude

Malgré la pertinence de ses résultats, cette étude présente certaines limites qu'il convient de souligner. Premièrement, le recours à un échantillonnage non probabiliste de type raisonné limite la généralisation des résultats à l'ensemble des parents d'élèves de Mwene-Ditu ou à d'autres contextes urbains de la RDC. Les résultats doivent donc être interprétés comme indicatifs des tendances locales plutôt que comme des estimations nationales.

Deuxièmement, l'étude repose principalement sur des données déclaratives recueillies à l'aide d'un questionnaire. Ce type de données peut être affecté par des biais de désirabilité sociale ou des erreurs d'estimation, notamment en ce qui concerne les revenus et les conditions de vie.

Troisièmement, la recherche adopte une approche strictement descriptive, sans analyser directement les liens statistiques entre le profil socioéconomique des parents et les performances scolaires effectives des élèves. Ainsi, elle ne permet pas d'établir des relations causales entre les variables étudiées.

Enfin, l'étude ne prend pas en compte certaines dimensions qualitatives importantes, telles que les pratiques éducatives parentales, les représentations de l'école ou les dynamiques relationnelles au sein des familles, qui pourraient enrichir la compréhension des mécanismes reliant le contexte familial à la scolarisation.

Ces limites ouvrent néanmoins des perspectives pour de futures recherches, notamment des études explicatives ou mixtes visant à analyser l'impact direct du profil socioéconomique parental sur la réussite, l'assiduité ou le décrochage scolaire des élèves à Mwene-Ditu.

CONCLUSION

La présente étude s'est donnée pour objectif principal d'analyser le profil socioéconomique des parents d'élèves âgés de 13 à 15 ans dans la ville de Mwene-Ditu, afin de mieux comprendre le cadre familial dans lequel s'inscrit la scolarisation des adolescents. À travers une approche descriptive et l'exploitation des données recueillies auprès des parents, la recherche a permis de dégager des tendances significatives mettant en lumière les réalités sociales, économiques et éducatives auxquelles sont confrontées de nombreuses familles. Les résultats obtenus montrent que le niveau d'instruction des parents demeure globalement limité, avec une prédominance du niveau secondaire et une proportion importante de parents faiblement scolarisés ou n'ayant pas accédé à l'école. Cette situation constitue un facteur non négligeable dans le suivi et l'accompagnement scolaire des élèves, notamment en ce qui concerne l'encadrement des devoirs, l'orientation scolaire et la valorisation des apprentissages. Bien que certains parents disposent d'un capital scolaire minimal, les conditions de vie et les contraintes quotidiennes réduisent souvent leur capacité à s'impliquer activement dans la scolarité de leurs enfants. L'analyse de la situation professionnelle des parents révèle une forte dépendance aux activités agricoles et au secteur informel, caractérisés par une faible rentabilité et une grande instabilité des revenus. Cette précarité économique est renforcée par le fait que la majorité des parents déclarent disposer de revenus irréguliers et insuffisants pour couvrir l'ensemble des besoins éducatifs, tels que les frais scolaires, les fournitures, l'uniforme et le transport. Cette réalité économique fragilise la continuité de la scolarisation et expose les élèves à des risques accrus d'absentéisme, de redoublement ou de décrochage scolaire. Par ailleurs, l'étude met en évidence des conditions de logement souvent précaires, marquées par la location et l'utilisation de matériaux non durables. Ces conditions d'habitat peuvent influencer indirectement les apprentissages scolaires en limitant l'existence d'un environnement favorable au travail scolaire à domicile. À cela s'ajoute la taille élevée des ménages et le nombre important d'enfants scolarisés par foyer, ce qui entraîne une dilution des ressources financières et matérielles disponibles. Dans un tel contexte, les parents sont contraints de faire des choix difficiles, souvent au détriment de l'investissement éducatif individuel de chaque enfant. Dans l'ensemble, les résultats confirment que le profil socioéconomique dominant des parents d'élèves à Mwene-Ditu est marqué par une combinaison de faibles revenus, d'instabilité professionnelle, de charges familiales élevées et de niveaux d'instruction limités. Ces facteurs interagissent de manière complexe et constituent des obstacles structurels susceptibles d'influencer négativement les conditions de scolarisation et les chances de réussite scolaire des adolescents. Au regard de ces constats, cette étude met en évidence la nécessité d'une prise en compte systématique du contexte socioéconomique familial dans l'élaboration des politiques éducatives et des pratiques pédagogiques locales. Elle souligne l'importance de renforcer les dispositifs de soutien scolaire au sein des établissements, de promouvoir l'implication des parents à travers des actions de sensibilisation adaptées et de développer des mécanismes d'appui en faveur des familles les plus vulnérables. Une approche concertée impliquant l'école, la famille, les autorités éducatives et les partenaires sociaux apparaît ainsi indispensable pour améliorer durablement les conditions de scolarisation des élèves à Mwene-Ditu. Enfin, cette recherche constitue une base de réflexion pour des études futures plus approfondies, notamment des recherches explicatives visant à analyser les liens entre le profil socioéconomique des parents et les performances scolaires effectives des élèves. De telles investigations permettraient d'enrichir la compréhension des déterminants de la réussite scolaire et de contribuer à la formulation de stratégies éducatives plus équitables et mieux adaptées aux réalités locales.

REFERENCES CONSULTEES

1. Becker, G. S. (1993). *Human capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education* (3rd ed.). University of Chicago Press ;
2. Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1979). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit ;
3. Bryman, A. (2016). *Social research methods* (5th ed.). Oxford University Press ;
4. Coleman, J. S., Campbell, E. Q., Hobson, C. J., McPartland, J., Mood, A. M., Weinfeld, F. D., & York, R. L. (1966). *Equality of educational opportunity*. U.S. Government Printing Office ;
5. Creswell, J. W. (2014). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (4th ed.). SAGE Publications ;
6. Denscombe, M. (2010). *The good research guide: For small-scale social research projects* (4th ed.). Open University Press ;
7. Field, A. (2018). *Discovering statistics using IBM SPSS statistics* (5th ed.). SAGE Publications ;
8. Homer LIFULU ALOKO (2024). Effet de quelques caractéristiques de classes sur les performances des écoliers de 6^{ème} année de Bunia et de Kisangani en Mathématiques ;
9. Kothari, C. R. (2004). *Research methodology: Methods and techniques* (2nd ed.). New Age International ;
10. Lareau, A. (2003). *Unequal childhoods: Class, race, and family life*. University of California Press ;
11. Nguyen, C. V., et al. (2018). Parental education and child outcomes in developing countries. *World Development*, 105, 69–83. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2017.12.023> ;
12. Organisation for Economic Co-operation and Development. (2018). *Equity in education: Breaking down barriers to social mobility*. OECD Publishing ;
13. Pallant, J. (2016). *SPSS survival manual* (6th ed.). McGraw-Hill Education ;
14. Punch, K. F. (2014). *Introduction to social research: Quantitative and qualitative approaches* (3rd ed.). SAGE Publications ;
15. Sirin, S. R. (2005). Socioeconomic status and academic achievement: A meta-analytic review. *Review of Educational Research*, 75(3), 417–453. <https://doi.org/10.3102/00346543075003417> ;
16. UNICEF. (2019). *Adolescents and education: Data and trends*. UNICEF Publications ;
17. Willms, J. D. (2010). *School composition and contextual effects on student outcomes*. OECD Publishing.